



PICARDIE NATURE

Lettre d'information

mars 2011



• sommaire

- Pôle Observatoire
- Pôle Protection
- Pôle Développement durable
- Pôle Découverte et Animation nature
- Informations fédérales



Mobilisons nous contre l'exploration des gisements de gaz et d'huile de schiste en Picardie

En accordant à la société TOREADOR Energy France, un permis exclusif de recherche de gaz et huile de schiste dans le sud de l'Aisne, le gouvernement français a mis un doigt dans un engrenage dangereux à plus d'un titre.

Alors que les collectivités locales s'engagent peu à peu dans un développement durable, entre autre par l'élaboration de documents d'urbanisme, de plans climat-énergie-territoires, de contrat global de l'eau, l'exploration puis l'exploitation (quasi automatique) des gisements de gaz et huile de schiste ruinerait les efforts demandés à la nation pour qu'elle atteigne les objectifs fixés par nos gouvernants, dans les instances internationales (réduction de la production de gaz à effet de serre, qualité de la ressource en eau ...).

Alors que le Grenelle de l'Environnement avait mobilisé les représentants de la société

civile dans une gouvernance à 5 (Etat, élus, représentants des salariés, des entreprises, associations), pleine d'espoir et d'intérêt, l'Etat, en signant le permis dit « de Château-Thierry », a montré fortement, une fois de plus, que « l'environnement, ça suffit ».

Alors que les citoyens montrent des capacités à aborder des sujets complexes de développement durable comme l'énergie (projet éolien off-shore en Manche) ou le transport (projet ferroviaire Creil-Roissy) au travers de débats démocratiques organisés par la Commission Nationale du Débat Public, l'Etat veut nous faire comprendre que l'exploitation de certaines ressources naturelles ne nous regarde pas. Un paradoxe quand il faudrait, davantage encore, chercher à réconcilier les citoyens avec la politique*, au sens étymologique du terme, pour leur avenir.

La délivrance de permis de recherche exclusif de gaz et huile de schiste est un non sens écologique (*lire l'article de la rubrique Pôle développement durable : « Gaz et pétrole de schiste : la Picardie nouvel Eldorado des spéculateurs ? »*) et économique. Tout le monde sait qu'un des plus importants

gisements d'énergie (et d'emploi) actuellement se situe dans la maîtrise et la réduction de consommation d'énergie ainsi que dans les énergies renouvelables. Comment interpréter la démarche qui vise à exploiter des énergies fossiles avec des méthodes polluantes tout en donnant, dans le même temps, un sérieux coup de frein aux mesures fiscales d'incitation à la maîtrise de l'énergie. Il ne peut s'agir que d'une vision à court terme, susceptible d'avoir un impact négatif sur un développement soutenable fragile et balbutiant dans les territoires.

Plus loin que le « cadeau » fait ici à un type d'industrie, nous devons nous interroger sur ce que nous voulons laisser à nos enfants, dans un tel contexte. Arrêtons les comportements égoïstes et regardons avec acuité ce que nous préparons pour les générations futures :

Un virage de l'après pétrole conventionnel qui sera difficile à négocier et coûteux. D'autant que les pays émergents accélèrent le phénomène.

Une ressource en eau et des sites pollués par des substances chimiques toxiques,

cancérogènes et souvent très stables dans le temps (les rivières de Picardie sont déjà contaminées par les PCB !)

Des gisements de gaz et d'huile de schiste qui seront épuisés dans 20 ou 30 ans

Une déqualification** pour une durée inconnue.

Il serait grand temps d'avoir la sagesse de ne pas toucher à notre sous-sol pour en réserver ses richesses à nos descendants quand ils en auront besoin ou décider de le laisser intact.

Patrick THIERY

Président de Picardie Nature

** Nom formé à partir de deux termes grecs : polis « qui signifie la cité et -ikos», suffixe d'adjectif qui donne «-ique» en français . Ce mot signifie « qui concerne le citoyen».*

*** la déqualification se traduit, pour un jeune arrivant sur le marché du travail, par une perspective d'emploi moins qualifiée que celui de ses parents. A la fin de la décennie précédente, la France et d'autres pays européens ont basculé dans une période de déqualification inquiétante.*

• Assemblée Générale le samedi 16 avril 2011



L'assemblée générale n'aura pas lieu le 9 Avril contrairement ce qui a été annoncé dans la dernière lettre d'infos.

L'Assemblée générale aura lieu le :

Samedi 16 avril 2011

à 13h30

à la salle des fêtes de Rumigny (80)

(à 11km au Sud d'Amiens)

Clôture de l'assemblée générale vers 17h30, suivie d'un buffet.

Nous comptons sur votre présence !

• Picardie Nature sur France Bleu

Dès cette semaine, Picardie Nature intervient dans l'émission Bleu Nature diffusée entre 13h30 et 14h du lundi au vendredi sur France Bleu Picardie (100.2 FM).

Michèle Roussel interviendra régulièrement dans l'émission d'Annick Bonhomme aux cotés d'autres chroniqueurs.

Réécoutez aussi les émissions sur le site de France Bleu.



• Et si vous assistiez à une réunion du conseil d'administration ?

Trop souvent la vie et les activités d'une association ne sont découvertes par les adhérents qu'à l'occasion de l'assemblée générale annuelle. Picardie nature ayant, depuis longtemps, un fonctionnement ouvert et transparent, tout adhérent a la possibilité d'assister aux réunions mensuelles du conseil d'administration. Les débats y sont menés et des décisions sont prises sur tous les aspects du fonctionnement associatif et sur les dossiers en lien avec l'objet de l'association ; l'actualité environnementale y est également discutée.

Le regard du novice ou de l'expert, que vous êtes peut-être, apportera certainement un

éclairage intéressant sur une partie importante de la vie de l'association et vous enrichirez également votre connaissance de l'association. Les réunions sont programmées le plus souvent **chaque premier mardi du mois** dans les bureaux de l'association.

Merci de téléphoner auparavant au secrétariat pour informer de votre venue et vous faire confirmer la date, des changements de date peuvent parfois survenir.

Au plaisir de vous y rencontrer !

• Séminaire de réflexion et d'échanges sur les transports : éco-mobilité et logistique urbaine

Par Christophe Hosten
Directeur

Les transports représentent en France 68% de la consommation de produits pétroliers à usage énergétique et sont responsables de 34% des émissions de gaz à effet de serre. Ils sont responsables de graves nuisances relatives à l'environnement, à la santé, ainsi qu'à la biodiversité.

Le transport de marchandises représente 25% des véhicules-kilomètres en milieu urbain. Plus de 25% du CO₂ émis en ville est dû au transport de marchandises en ville. Par ailleurs, environ 25% de l'occupation de la voirie (espace public) est liée au transport de marchandises.

Face à ces constats, la loi n°2009-967 du 3 août 2009 de programmation relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'environnement (1) – Art.10 prévoit de : « réduire, dans le domaine des transports, les émissions de gaz à effet de serre de 20% d'ici à 2020, afin de ramener à cette date au niveau qu'elles avaient en 1990 ». Dans ce contexte de prise de conscience environnementale, France Nature Environnement et sa fédération régionale Picardie Nature, vous invitent à un séminaire de réflexion et d'échanges concernant les transports : Eco mobilité et logistique urbaine. Ce séminaire fait l'objet d'un partenariat avec l'ADEME, qui soutient FNE sur ses actions éco mobilité et logistique urbaine par son expertise technique. L'objectif est de former les relais locaux et de renforcer la dynamique territoriale d'investissement citoyen sur la logistique urbaine et l'éco mobilité.

Samedi 12 mars 2011

Organisé par France Nature Environnement
Salle Montières
37 rue de Grâce à Amiens

PROGRAMME :

09h30 - 10h00 :

Accueil et présentation des participants

10h00 - 11h00 :

Enjeux dans le domaine des transports

11h00 - 12h30 :

Eco mobilité dans les territoires

12h30 - 14h00 :

Déjeuner

14h00 - 15h30 :

Problématique de la livraison de marchandises en ville

15h30 - 16h30 :

Quelle place pour les APNE ? - Echanges

Renseignements et inscriptions avant le 09 mars :

Christophe HOSTEN
Directeur Picardie Nature
christophe.hosten@picardie-nature.org
03 62 72 22 51

• Déclinaison régionale du plan d'action chiroptères : bilan des actions 2010

Par Lucie Dutour
Chargée d'études scientifiques faune

2010 fut la première année de mise en œuvre de la déclinaison régionale picarde du plan d'action chiroptères. Ce plan porté par la DREAL et animé par Picardie nature est décliné en 22 fiches actions qui doivent être mises en œuvre d'ici 2013.

En 2010 des projets inclus dans 18 fiches actions ont été réalisés par les différentes structures partenaires opératrices (Picardie Nature, ONF, CENP, CPIE).

Voici quelques exemples des actions engagées en 2010 :

Préservation directe des chiroptères

Gîtes d'hibernation préservés : 12 sites d'hivernage ont été préservés par le Conservatoire d'Espace Naturel de Picardie et l'Office National des Forêts.

Gîtes d'estivage préservés : 5 gîtes d'estivage ont été préservés par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie ou l'Office National des Forêts.

Protection des corridors et habitats de chasse : Des réflexions et des projets sont en cours pour la prise en compte des chauves-souris le long de cours d'eau et le long d'axes routiers problématiques proches de cavités ou de gîtes d'estivage (Morienvall, Troissereux).

Amélioration des connaissances

Prospections en cavités : 309 sites souterrains ont été prospectés en 2010 grâce à la mobilisation de près de 71 personnes.

Étude de la période de swarming (période d'accouplement) : l'activité des chauves-sou-

ris à la saison des amours a été étudiée en prospectant 21 entrées de cavité au détecteur à ultrasons. 4 espèces ont ainsi été contactées mais aucune activité de swarming n'a été clairement établie même si de nombreux contacts de Murin de Natterer ont été notés.

Étude des terrains de chasse : un week-end d'étude inter-régional a été organisé en vallée d'Authie en juillet. 9 personnes de Picardie Nature et de la Coordination Mammalogique du nord de la France se sont ainsi mobilisées pour réaliser 80 points d'écoute au détecteur à ultrasons. 8 espèces de chiroptères dont l'exceptionnelle Barbastelle d'Europe ont ainsi été contactées sur ce secteur encore peu prospecté.



Recherche de nouvelles colonies de mises-bas : 2 stages estivaux ciblés sur la recherche de nouvelles colonies de parturition ont été organisés. Ainsi, en vallée de la Bresle, sur les 26 bâtiments visités, 3 nouvelles colonies ont été découvertes (Pipistrelle commune, Oreillard sp et Sérotine commune) alors que peu de résultats ressortent de la visite de près de 195 ponts en mai et en juillet sur le massif de Compiègne.

Étude des espèces forestières : 3 études ont

été réalisées en 2010 sur 3 massifs forestiers en Picardie (Halatte, Retz, Compiègne) : 10 nuits de prospection ont permis de contacter 12 espèces de chiroptères dont des espèces très rares (Murin de Brandt, Pipistrelle pygmée, Pipistrelle de Khül) .

Information, sensibilisation

Edition de plaquettes grand public : 3 plaquettes ont été éditées ou rééditées par Picardie Nature, le Parc Naturel régional Oise Pays de France et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie.

Animations scolaires et grand public : 46 animations sur le thème des chiroptères ont été organisées en 2010.

• Les week-ends chauves-souris hivernaux

Par Lucie Dutour
Chargée d'études scientifiques faune

Comme chaque année, le réseau chiroptères de Picardie Nature a organisé des week-ends de prospections hivernaux avec les membres du groupe et les personnes souhaitant s'y investir.

Ainsi, sur 2 week-ends en janvier et février, 43 personnes dont 14 découvrant le réseau chiroptères, ont participé aux comptages des chauves-souris en hibernation en cavités.

Deux secteurs de prospections ont ainsi été définis au sud de Laon et sur le massif de Saint-Gobain. Des équipes de 4 personnes en moyenne se sont réparties des rectangles à parcourir pour visiter préférentiellement les sites référencés mais jamais visités et pour tenter de découvrir de nouvelles cavités. À l'issue de la journée du samedi, les participants se sont alors retrouvés dans un gîte

SOS chauves-souris : En 2010, nous avons constaté une baisse des appels avec seulement 33 sollicitations et 7 interventions nécessaires chez des particuliers.

Séminaire avec les CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) : le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie a organisé une journée de séminaire à l'attention des CAUE pour les sensibiliser aux problématiques de protection des chiroptères en bâtiment.

Communications scientifiques : éditions d'articles dans l'Avocette et/ou sur site Internet, participation à des séminaires...



pour une soirée conviviale avant d'entamer une nouvelle journée sous terre le dimanche.

Les données issues de ces prospections sont par la suite intégrées directement par chaque personne référente sur un rectangle dans la base de données en ligne de Picardie Nature. Aujourd'hui 12 rectangles sur 18 ont été renseignés dont certains partiellement. Sur ces résultats partiels, nous pouvons déjà constater que 36 sites souterrains ont été renseignés pour un recensement de près de 323 chiroptères et 11 espèces (Grand rhinolophe, Complexe moustache / brandt / alcathoe, Pipistrelle commune, Murin à oreilles échan-crées, Petit rhinolophe, Murin à moustaches, Sérotine commune, Oreillard sp, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Grand murin).

• Atlas des oiseaux hivernants : premiers résultats 2009-2011

Par Sébastien Legris
Chargé d'études scientifiques faune

Dans notre dernière lettre d'information de décembre 2010, nous vous avons présenté cette enquête menée depuis 2009, dont l'objectif est de mieux connaître la répartition des oiseaux de Picardie entre le 1^{er} décembre et le 31 janvier sur des carrés de 10km x 10km quadrillant l'ensemble de notre région. Chacun d'entre vous pouvait ainsi faire part de ces observations, que ce soit d'oiseaux vus à la mangeoire, ou durant une promenade ou encore lors d'une recherche ciblée sur un territoire.

Les premiers résultats de cet atlas montrent plusieurs points positifs :

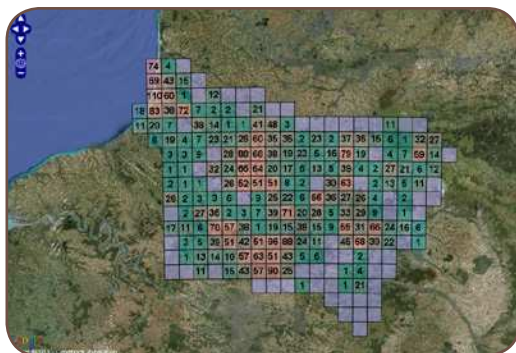
14 727 données ont été importées dans la base de données naturalistes,

119 observateurs bénévoles ont participé à l'enquête,

76% des carrés ont été renseignés, ceux restant étant essentiellement limitrophes avec d'autres régions,

203 espèces d'oiseaux ont été contactées, dont certaines peu courantes dans notre région comme l'Alouette calandrelle, le Balbuzard pêcheur, la Bernache à cou roux, le Cygne de Bewick, le Tichodrome échelette, le Pygargue à queue blanche...

un maximum de 110 espèces a été noté sur un carré (la baie de Somme).



Capture d'écran de la base d'observation : Atlas des oiseaux hivernants

Aussi, seuls 18% des carrés renseignés ont présenté plus de 50 espèces, ce qui montre que l'effort de prospection devra se poursuivre lors du prochain hiver 2011-2012, notamment sur des secteurs comme le Ponthieu, le Vimeu, le nord de l'Oise, le pays de Bray, le Valois, le Tardenois, ou encore le Laonnois oriental...

Pour rappel, les personnes qui souhaitent envoyer leurs observations d'oiseaux, mais aussi d'autres groupes (mammifères, insectes...) peuvent le faire en s'inscrivant sur notre base en ligne, pour cela contacter :

faune@picardie-nature.org

Et maintenant que l'atlas des oiseaux hivernants est terminé pour cet hiver 2010-2011, il ne vous reste plus qu'à participer à l'atlas des oiseaux nicheurs (voir la lettre d'information de décembre 2010).

**Et tout le monde peut le faire,
chacun avec son niveau !**



• Etat d'avancement de l'outil base de données

Par Sébastien Maillier

Chargé de missions scientifiques faune

La base de données en ligne, d'abord rendue utilisable à titre expérimental (19 juin 2010) a été peu à peu perfectionnée et constitue à présent un outil opérationnel tant pour la saisie des données que pour la restitution. Nous entrons maintenant dans la phase de déploiement de l'outil.

L'interface de saisie est en constante évolution (développement informatique continu) et cette évolution se traduira au second trimestre par toutes sortes de nouvelles fonctionnalités (ajouter un fichier image ou sonore à une observation, saisir en mode « carnet », pointer un polygone, personnaliser les codes comportements par groupe de faune...). Les animaux suivants sont déjà saisissables : papillons, libellules, criquets-sauterelles, coccinelles, araignées, poissons, batraciens, reptiles, oiseaux, mammifères.

D'autres groupes seront bientôt disponibles à la saisie comme les mollusques, certains coléoptères, diptères et punaises ; cette liste restant totalement évolutive en fonction des besoins, des enquêtes, des aspirations des naturalistes et plus globalement du grand public. Même la liste des plantes de Picardie sera intégrée dans l'outil avec l'accord du Conservatoire Botanique National de Bailleul.

Pour saisir vos observations vous pouvez accéder à l'outil de saisie en ligne à cette adresse :

<http://poste.obs.picardie-nature.org>

La restitution a constitué l'une des priorités de la fin de l'année 2010 et de ce début d'année 2011 avec par exemple la génération de cartes présentant l'état des recherches de l'atlas « oiseaux hivernants » et une visualisation des sites

souterrains explorés pour les chauves-souris. Toutes sortes d'extractions sont réalisables par entité géographique, par espèce, par date... pour les utilisateurs de l'outil.

Mi-février, les premiers comptes d'accès ont été ouverts à 2 structures partenaires ayant signé des conventions d'échanges de données : le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard et le Parc Naturel Oise Pays de France. D'autres suivront tout prochainement : Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement Val d'Authie, Association des Entomologistes de Picardie, Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie.

Pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin avec le logiciel de base de données / SIG (système d'information géographique), des vidéos de démonstration sont disponible sur le site.

- Ouvrir une extraction de la base dans Quantum Gis (SIG)
- Rechercher des observations de la base

Nous avons besoin de données d'espèces même communes, donc n'hésitez pas à rejoindre les activités du pôle observatoire faune.

• Recherche de nouveaux observateurs

Par Sébastien Maillier
Chargé de missions scientifiques faune

L'observatoire faune, pour pouvoir collecter un maximum de données sur la faune sauvage, doit s'appuyer sur un réseau étoffé d'observateurs si possible répartis sur toute la région.

C'est notamment pour cette raison que des stages naturalistes d'initiation sont régulièrement organisés pour générer de nouvelles vocations.

Toutefois, plusieurs secteurs géographiques manquent de données sur la répartition de la faune sauvage (oiseaux, autres vertébrés, insectes...).

AISNE : Nombreuses communes à l'ouest du département (du nord au sud du département + secteur autour de Château-Thierry)

SOMME : Nord du département (quasi sur toute sa largeur), Est de la Somme (Vermandois, Haute Somme vers Cléry, secteur de Mont-Didier) ainsi que le Vimeu.

OISE : un peu moins de lacunes de prospections (plus diffuses) mais données limitrophes de la Normandie et de l'Île-de-France susceptibles de beaucoup nous intéresser (ex : Pays de Bray, Vexin).

Que vous soyez naturaliste «en herbe» ou chevronné, en tout cas curieux de la nature sauvage, vous pouvez nous rejoindre en communiquant par exemple vos données d'observations, à l'adresse <http://poste.obs.picardie-nature.org>

• Prospections des espèces prioritaires en 2011

Par Sébastien Maillier
Chargé de missions scientifiques faune

Chaque année, la commission des réseaux, qui rassemble les responsables des groupes d'étude de la faune à Picardie Nature définit un certain nombre d'espèces plus particulièrement à rechercher.

En 2011, les efforts de prospections porteront surtout sur :

- **Mammifères terrestres** : écureuil de Corée, écureuil roux, campagnol amphibie
- **Amphibiens** : triton crêté
- **Reptiles** : tortue de Floride
- **Papillons** : argus bleu céleste, cuivré des marais, damier de la succise, azuré des coronilles, petite tortue
- **Libellules** : leste verdoyant, cordulie à taches jaunes, sympétrum noir, cordulégastre bidenté
- **Criquets-sauterelles** : Ephippigère des vignes, Criquet palustre, Barbitiste, Dectique, Criquet verdelet
- **Mollusques** : escargot de Bourgogne

Ces espèces ont été retenues en général du fait du manque de connaissances actuelles au niveau de leur répartition régionale. Elles peuvent être rares et menacées mais pas uniquement. Le travail de collecte de données est dans tous les cas très utile et permet de contribuer à la protection de la faune sauvage. Vous pouvez saisir des données via une base de données en ligne <http://poste.obs.picardie-nature.org/>

Parmi cette liste 2011, plusieurs espèces feront l'objet d'enquêtes à destination du grand public : écureuil roux, tortue de Floride, petite tortue (papillon) et escargot de Bourgogne.

Vous pouvez donc contribuer à ces enquêtes de terrain en complément des interventions assurées par des naturalistes bénévoles et salariés de l'association.

Pour toute info, contactez l'observatoire :

03 62 72 22 55

faune@picardie-nature.org

• Annonce de stages thématiques et de perfectionnement en 2011

Par Sébastien Maillier

Chargé de missions scientifiques faune

L'un des objectifs du projet d'observatoire faune est de mieux capitaliser les informations relatives à la faune sauvage de Picardie dans une approche scientifique de l'étude et de la protection de la nature. C'est pourquoi, nous proposons des stages ouverts à un public déjà initié à l'observation de la nature mais qui souhaite progresser dans l'identification d'un ou de plusieurs groupes faunistiques ou s'intéresse à une thématique plus spécifique.

Précision importante, ces stages sont davantage ciblés que ceux que nous conduisons à la « mauvaise » saison, qui sont généralistes et relèvent de l'initiation. Ils sont à destination des bénévoles souhaitant participer dans les réseaux naturalistes de l'association. Bien évidemment, nous vous offrons la possibilité de vous inscrire à plusieurs stages.

Chaque stage pourra faire l'objet d'une introduction théorique même si l'accent portera avant tout sur une mise en condition sur le terrain permettant de s'exercer et de se poser les bonnes questions devant des problématiques telles que l'identification d'un oiseau, les critères d'identification des libellules ou des exercices pratiques d'application de méthodologies de terrain...

Les différents stages se tiendront toujours le week-end. Toutefois, si vous êtes indisponibles mais intéressés, n'hésitez pas à nous en faire part à l'adresse faune@picardie-nature.org. Nous pourrions prendre contact avec vous pour trouver des solutions alternatives.

Le lieu de chaque stage sera défini plus tard, lorsque les inscriptions seront closes, de manière à tenir compte de la provenance des participants.



Calendrier des stages :

09 avril : Contribuer à l'atlas oiseaux nicheurs de France Métropolitaine

30 avril : Saisir et exploiter les données de la base de données

14 mai : Mieux connaître les oiseaux des jardins
28 Mai et 11 Juin : Chant des oiseaux (avec visite de milieux naturels diversifiés)

18 juin : stage étude et reconnaissance des mammifères marins

02 et 03 juillet : Papillons de jour (stage global d'identification)

09 juillet : Etudier et attirer la faune au jardin naturel

23 et 24 juillet : Odonates : libellules et demoiselles (stage global d'identification)

30 juillet : Mieux reconnaître et étudier les Coccinelles

17 et 18 septembre : Chauves-souris (stage détection & swarming)

19 novembre : Identification des crânes d'Insectivores et rongeurs (pelotes de réjection de rapaces)

Les inscriptions sont obligatoires et permettront de faire ressortir votre niveau de connaissance et de préciser vos attentes afin d'adapter si nécessaire les contenus prévisionnels.

Je rappelle qu'il est obligatoire d'être adhérent à jour de cotisation pour assister aux stages nécessitant un hébergement en gîte (week-end complet avec 2 jours consécutifs).

Pour vous inscrire,

faire part de vos souhaits,

demander des compléments d'informations :

<http://stage.naturaliste.picardie-nature.org>

Pour nous aider à organiser le mieux possible le déroulé de ces événements. **La date butoir des inscriptions est le 4 avril prochain.** Nous avons bien conscience qu'il n'est pas toujours possible pour chacun d'entre vous de se projeter dans 6 mois mais précisez bien votre probabilité de présence dans le formulaire. Soyez ensuite patients, nous reprendrons contact avec vous ultérieurement !

• Encore des oiseaux protégés victimes de tirs !

Par Sylvain BOURG

Référent centre de sauvegarde

Le centre de sauvegarde de Picardie Nature a accueilli cet hiver plusieurs oiseaux protégés (rapaces notamment mais aussi Tadorne de Belon) victimes de plombs. Beaucoup d'oiseaux présentaient des lésions multiples et très graves (fractures ouvertes) et n'ont pu être sauvés. Ceux qui avaient une chance ont subi des soins lourds (anesthésie, intervention chirurgicale, pansements) et sont encore en convalescence au centre.



Malgré le travail des salariés, bénévoles et partenaires (vétérinaires) de l'association nous n'avons aucune certitude quant à leur avenir : pourront-ils un jour être relâchés dans leur milieu naturel ?



Le Tadorne de Belon est une espèce protégée emblématique du littoral picard, il ne peut être confondu avec aucun autre canard chassable.

Déjà affaibli par les périodes de froid, il devient malheureusement une cible facile pour certains « chasseurs ». Les rapaces sont eux victimes de leur statut de prédateur et paient chaque année un lourd tribut à la chasse. Il est de toute façon impossible de connaître l'impact réel de tels agissements, le braconnier ne se vantant presque jamais de son acte et les oiseaux n'étant que très rarement découverts vivants.

Le braconnage d'oiseaux d'espèces protégées et de plus clairement identifiables (Buse variable, Faucon crécerelle, Tadorne de Belon) est inacceptable. Néanmoins ces actes de destruction ne sont pas rares dans la région (en plaine comme sur le littoral) où la pression de chasse est très forte. La saison dernière c'est une Spatule blanche mutilée, des cadavres de tadornes et de Courlis cendré plombés (espèce non chassable car bénéficiant d'un moratoire) qui ont été découverts sur le littoral.



Spatule blanche mutilée

(Marquenterre, octobre 2009)

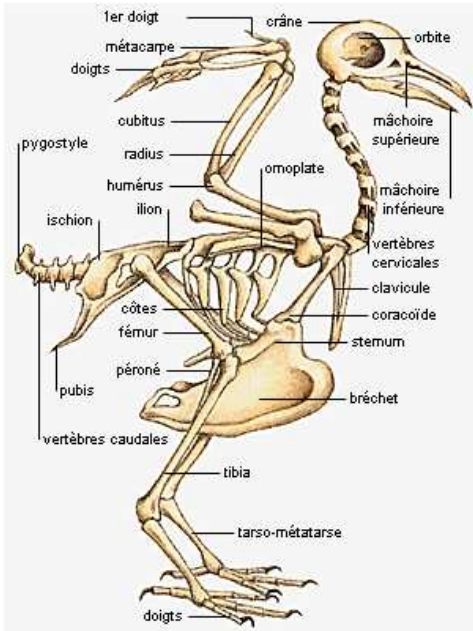
Les régions voisines ne sont par pour autant épargnées : plusieurs Bernaches cravant et même un cygne de Bewick (hivernant rare dans nos régions) braconnés dans le Nord-Pas de Calais. Il est indispensable que les instances dirigeantes du monde cynégétique fassent le nécessaire pour que cessent ces comportements.

• La réparation des fractures chez les oiseaux : un véritable défi !

Par Sylvain BOURG

Référent centre de sauvegarde

Le centre de sauvegarde accueille chaque année de nombreux oiseaux souffrant de fractures dont certains reçoivent des soins lourds et longs (chirurgie, pansements, rééducation) afin de pouvoir être un jour relâchés dans leur milieu naturel.



Squelette de pigeon.

Les Oiseaux sont caractérisés par une adaptation totale au vol ; leur squelette y participe beaucoup et les os réussissent le parfait compromis entre solidité et légèreté : les corticales (parois osseuses) sont très fines, certains os communiquent même avec le système respiratoire (sacs aériens) afin d'être encore plus légers.

Un oiseau blessé souffrant d'une fracture est irrémédiablement handicapé et ne peut survivre à l'état sauvage. Ceux qui sont accueillis au centre ont subi des **traumatismes violents** : choc dans une baie vitrée, collision avec un

véhicule, tir par arme de chasse. Les fractures sont alors ouvertes et souvent anciennes et infectées. Les soins doivent aboutir à une réparation parfaite car l'oiseau doit être relâché et capable de survivre et de se nourrir seul. La moindre séquelle pourra se révéler fatale dans la nature.

Les techniques de réparation des fractures, similaires sur le principe à celles utilisées chez les autres

espèces (et l'homme), doivent néanmoins s'adapter à l'oiseau sauvage et permettre une remobilisation du membre aussi rapide que possible pour éviter la perte de la fonction du vol par ankylose ; elles sont légères et ne doivent pas blesser l'oiseau.



A la difficulté de l'intervention s'ajoutent les risques de l'anesthésie pour des oiseaux qui sont en général de petite taille, affaiblis et en état de stress. La simple manipulation d'un rapace comme l'Epervier d'Europe peut suffire à provoquer un arrêt cardiaque ! L'utilisation de techniques d'anesthésie gazeuse permet de limiter les risques et assure un réveil plus rapide de l'animal.

Le vétérinaire choisit tel ou tel traitement en fonction du type d'oiseau et du type de fracture :

- la contention externe

Cela consiste à immobiliser le membre atteint à l'aide d'un pansement (avec ou sans attelle). Cette option relativement simple n'est indiquée que pour les fractures simples ou peu déplacées. Elle peut aussi servir de maintien après une intervention chirurgicale.

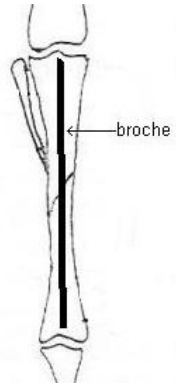


- les techniques chirurgicales :

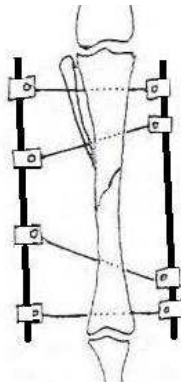
- **fixation interne** : broche (petite tige métallique) à l'intérieur de l'os associée ou non à un cerclage métallique. La pose de plaque métallique n'est pas adaptée aux oiseaux sauvages.

- **fixation externe** : montage utilisant des broches placées à travers l'os et reliées entre elles par un montage rigide.

Après cette première phase de soins les Oiseaux sont hospitalisés au centre de sauvegarde en boxes fermés où ils reçoivent les soins post-opératoires. Si tout se passe bien, ils seront placés en volière de réadaptation où ils pourront se reconstituer une masse musculaire suffisante avant leur retour à la liberté.



Fixateur interne : broche centromédullaire



Fixateur externe sur le tarsométatarse



Soins post opératoires

• Une Rainette méridionale égarée en Picardie

Par Stéphane SOYEZ

Responsable du Centre de sauvegarde

Les dernières gelées n'incitent pas les amphibiens de la région à sortir de leur léthargie pour affronter le périlleux retour à la mare... Des compatriotes du sud prendraient-ils leur revanche sur la route en usant de nouveaux moyens de transport ??? Taille et poids mannequin (3 cm pour 2,44g)...un peu inhabituels pour un pensionnaire du centre !

Il s'agit bien d'une Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*), maquillée d'un trait de khôl autour des yeux à la différence de la Rainette arboricole (*Hyla arborea*) qui arbore cette coquetterie jusque sur ses flancs et que l'on peut observer en milieu naturel en Picardie. Trouvée par un habitant de région parisienne dans une salade



achetée dans une grande surface de Noisy le sec, elle a été déposée au centre le 15 février. De la même façon que le précédent individu, une fois certain de son état de santé et remise de son voyage forcé, le nécessaire sera entrepris pour qu'elle rejoigne dans les délais son milieu d'origine.

• Busards cendrés : appel aux bonnes volontés !

Par Alison LE GAREC

Technicienne faune sauvage

Dès le mois d'Avril, participez aux sorties et aux réunions d'information sur les busards. Peut-être aurez-vous alors envie d'agir à nos côtés pour protéger ces majestueux rapaces, emblématiques de nos plaines agricoles.

Au milieu du Printemps, les **Busards cendrés**, ces majestueux rapaces, vont faire leur retour en France, et donc dans notre région, pour entamer une nouvelle saison de nidification. Bien que l'espèce soit rare et en régression en Picardie, quelques irréductibles viennent chaque année nicher dans nos plaines cultivées.

La particularité des busards est aussi la cause de leur vulnérabilité : ils établissent leur nid au sol, au milieu des champs de céréales. Les nichées sont alors souvent détruites lors des moissons des cultures précoces. Les busards sont **menacés** !

Pourtant, **des solutions existent** afin que les

jeunes busards puissent atteindre l'âge de l'envol. Nul besoin d'être un ornithologue confirmé pour venir en aide à ces charmants hôtes de nos campagnes : patience et passion sont les maîtres mots. Agissez à nos côtés pour les protéger !

Cette année, de nombreuses sorties et réunions d'information vous sont proposées aux mois d'Avril, Mai et Juin, afin de prendre contact avec l'espèce : ouvrez les yeux et les oreilles, apprenez à le reconnaître, échangez avec les bénévoles spécialistes, et, surtout, **émerveillez-vous devant l'élégance du « Prince des blés »**.

Si vous êtes intéressés, ou si vous souhaitez plus de renseignements, contactez :

Alison Le Garec 03 62 72 22 56

alison.le-garec@picardie-nature.org

• Nouvelle saison de migration des amphibiens : appel à bénévoles

Par Alison LE GAREC

Tecnicienne faune sauvage

Ça y est, les jours rallongent et les températures radoucissent ! C'est le moment pour les amphibiens (crapauds, grenouilles, tritons...) de sortir de leurs gîtes hivernaux pour rejoindre leurs lieux de reproduction. Bien souvent, ils doivent traverser les routes qui fragmentent leurs habitats et beaucoup d'entre eux meurent écrasés avant d'atteindre l'autre côté de la chaussée. Agissez à nos côtés pour éviter le massacre...

Comme chaque année, Picardie Nature met en place un barrage de protection des amphibiens à Loeuilly (80), encadré par Patrick Thiery, le long de la Coulée Verte, et un autre à Choisy-au-Bac (60), encadré par Agnès Eudelle, au bord de la RD66 en collaboration avec l'association Sauvegarde et Nature du Plessis-Brion.



Vous habitez à proximité de l'un de ces sites, et vous aimeriez agir en faveur des amphibiens ?

**Cela tombe bien,
nous recherchons des bénévoles !**

A partir du 12 février et jusqu'à fin mars-début avril pour prendre part aux ramassages des animaux chaque soir et chaque matin. Les participants seront formés (détermination, manipu-

lation des animaux...) avant les ramassages. Un planning sera mis en place, vous pouvez y participer selon vos disponibilités, de manière



régulière ou juste une fois, quelle que soit votre expérience préalable.

Vous n'habitez pas à proximité de ces sites mais aimeriez tout de même participer à la protection des amphibiens ? C'est aussi possible : Si, pendant la période de migration vous repérez beaucoup de crapauds ou de grenouilles écrasés à un endroit particulier, signalez-le nous (*via le formulaire ci-joint*).

Si vous êtes intéressés, ou si vous souhaitez plus de renseignements, contactez :

Alison Le Garec

03 62 72 22 56

alison.le-garec@picardie-nature.org